

la tribune

La télévision de demain déjà à nos portes. (p. 2)

Tom Rivest: faire rire tout en s'amusant... (p. 8)

Arts et divertissements

Lassée des rôles de "sex symbol"

Sylvia Kristel rêve de produire ses propres films

par Claude LE GENTIL

AFP - "Emmanuelle I", "Emmanuelle II", "Emmanuelle III", "L'Amant de Lady Chatterley"... Trois cents millions de spectateurs l'ont admirée dans sa belle nudité qui l'a rendue aussi célèbre à travers le monde que la tour Eiffel ou les Folies-Bergère. Mais à présent, elle en a assez de jouer les "sex symbol" et rêve "d'autre chose."

C'est que Sylvia Kristel, ce n'est pas seulement un corps parfait et cette faculté de pouvoir, devant les caméras dispenser ou recevoir le plaisir dans les situations érotiques les plus variées. C'est aussi une comédienne confirmée par une vingtaine de films - et ce que l'on sait moins - une jeune femme cultivée qui s'intéresse à toutes les formes de l'art, qui parle l'anglais couramment et comprend l'italien et l'allemand, tout autant que le japonais.

Education religieuse...

Elle est née à Utrecht en 1952. Placée à l'âge de 11 ans dans un pensionnat religieux, loin de sa famille, dans le sud de la Hollande, elle y restera jusqu'à l'âge de 16 ans.

Toute son adolescence sera marquée par l'éducation stricte et rigoureuse de cet établissement fréquenté par les enfants de la haute société et de la riche bourgeoisie hollandaise. Elle ne vivra plus qu'avec un seul rêve: fuir cet univers étouffant et déprimant.

Après avoir réussi brillamment ses examens, Sylvia entre à l'école normale pour préparer un diplôme de professeur d'anglais. Il lui restera du séjour dans cette école une parfaite connaissance écrite et parlée de la langue de Shakespeare.

Malheureusement, cette nouvelle école est une fois de plus tenue par des religieux, encore plus sévères que ceux qu'elle a connus dans son enfance. Et de nouveau, Sylvia préfère partir en claquant la porte. Ce jour-là, elle décide de vivre entièrement libre et de faire dorénavant ce qui lui plaît, rompant également les liens avec sa famille.

La beauté de la jeune fille complique ses relations avec ses employeurs. Sylvia est tour à tour serveuse de restaurant, secrétaire, infirmière, vendeuse démonstratrice, hôtesses et même pompiste dans une station-service à Amsterdam.

Sylvia a vingt ans. Depuis longtemps, ses amis ne cessent de lui vanter ses qualités photogéniques. Cela lui donne l'idée d'essayer de faire des photos de mode. Dès les premiers engagements, c'est le succès. Bientôt, Sylvia qui garde son vrai nom, Kristel, devient un des mannequins les plus demandés du monde.

Vedette internationale

Avant remarqué une de ses photos, un producteur hollandais lui propose un petit rôle dans un film policier: "Because of the cats". Le scénariste est l'écrivain belge Hugo Claus dont Sylvia tombe amoureuse. Elle en aura un bébé en 1975.

Après deux autres films, un policier et une comédie musicale où elle danse et chante, Sylvia est engagée par Just Jackin pour "Emmanuelle". Après quoi, elle tourne le film de Jean-Pierre Mocky "Un linceul n'a pas de poche", puis nous la retrouvons dans le film d'Alain Robbe-Grillet "Le jeu avec le feu", aux côtés de Philippe Noiret et de Jean-Louis Trintignant. Entre-temps, le succès considérable et unique d'"Emmanuelle", sorti en France en juin 1974, consacre Sylvia comme grande vedette internationale. Au Japon, elle devient no 1 au box-office, avec Alain Delon.

En juillet 1975, Sylvia Kristel tourne la suite d'Emmanuelle: "Emmanuelle II" sous la direction de Francis Giacobetti. En 1976, c'est "La marge", d'après le roman de André Pieyre de Mandiargues, sous la direction de Walerian Borowczyk. Puis elle incarne Mathilde, la femme fidèle, dans le film de Roger Vadim. Elle est encore la partenaire de Michel Piccoli et de Gérard Depardieu dans "René la Canne", de Francis Girod. Elle tourne ensuite sous la direction de Kenneth Annakin, qui réalise "L'homme au masque de fer", avant de travailler avec Claude Chabrol.

Celui qui fut l'un des maîtres de la "Nouvelle vague" l'a choisie pour vedette de son "Alice ou la dernière fugue", un film policier peuplé d'une série d'enlèvements mystérieux qui plongent Sylvia dans un univers de terreur et d'angoisse. Une réalisation, écrivent certaines critiques qui "révèle une nouvelle actrice inconnue du public à ce jour".

Il y aura ensuite un "Emmanuelle III" dirigé par Just Jaeckin et, du même réalisateur, "L'Amant de Lady Chatterley".

Devenir productrice de films

Ce que Sylvia Kristel pense d'Emmanuelle? "Elle m'est sympathique dans la mesure où elle est vraie, répond-elle. Mais personnellement,

elle ne me trouble pas. Je ne lui ressemble, si vous voulez, que dans la mesure où je la sens, et pour cela, je n'ai nul besoin de m'identifier à elle dans la vie. Si l'artiste devait s'identifier au personnage, ce serait demander à Garbo d'être "La dame aux camélias" donc amoureuse et poitrineuse, à Marlene Dietrich "L'impératrice rouge", et à Léonard de Vinci de ressembler à la Joconde!"

A-t-elle conscience d'être un "sex symbol"? "Je ne me sens pas érotique, dit-elle. Les stars du cinéma

porno se moquent d'ailleurs de moi et me comparent à un frigidaire... Pour ma part, je ne me trouve pas provocante. Ma poitrine n'a rien de commun avec celle de Lolobrigida ou d'Anita Ekberg. Néanmoins, je préfère être sex-symbol que secrétaire ou plongeuse".

L'ambition de Sylvia Kristel? Elle veut devenir productrice, a-t-elle confié récemment à un hebdomadaire féminin. Elle pense à des comédies à l'italienne, à un film où l'érotisme serait tourné en dérision... En attendant ce qu'elle souhaite,



Sylvia Kristel dans le film "L'Amant de Lady Chatterley."

c'est de disposer de beaucoup de temps pour se consacrer à son fils Arthur, âgé de six ans. "C'est l'homme

de ma vie", dit-elle, et pouvant dessiner et peindre, ses deux passe-temps favoris.



Consacrée vedette en jouant les "sex symbol", elle désire devenir productrice de films.

LA TRIBUNE et LE CENTRE CULTUREL de l'Université de Sherbrooke

présentent CINÉ-FAMILLE

TINTIN, MILOU et le CAPITAINE HADDOCK dans

L'AFFAIRE TOURNESOL



Les vitres et les glaces volent en éclat au château de Moulinsart et aux environs. Le professeur Tournesol vient en effet d'inventer une nouvelle arme qui n'est pas sans intéresser des puissances étrangères assoiffées de pouvoir. Tournesol est enlevé. C'est alors que Tintin, Milou et le capitaine Haddock entrent en action. Tournesol sera-t-il retrouvé? Qui mettra la main sur l'invention mystérieuse? Mystère, boule de gomme et mille sabords. Durée: 65 min.

Dimanche 24 janvier - 13h30 SALLE MAURICE O'BREADY

Billets - 14 ans ou moins: 1,50 \$ / Autres: 2,00 \$

50¢

ATTENTION!

Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 24 janvier lors de la projection du film intitulé

L'AFFAIRE TOURNESOL

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

50¢

ATTENTION!

Jeunes de 14 ans ou moins

Remplissez et présentez ce coupon au guichet du Centre culturel.

Vous bénéficierez alors d'une réduction sur le prix d'achat d'un billet et vous participerez au tirage de nombreux prix de présence, gracieuseté de

LA TRIBUNE

COUPON-RABAIS

Accepté uniquement au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke le dimanche 24 janvier lors de la projection du film intitulé

L'AFFAIRE TOURNESOL

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_ Adresse \_\_\_\_\_

Applicables seulement sur le prix d'un billet de jeune de 14 ans ou moins. Seuls les coupons originaux sont acceptés à raison d'un seul coupon par billet acheté.

50¢

# La télévision de l'avenir se bouscule déjà à notre porte

par Pierrette Roy

**SHERBROOKE** — Un téléspectateur qui ne gobe plus passivement les émissions que l'on veut bien lui offrir mais qui devient interactif devant un certain type de programmation. Un téléviseur qui fournit non seulement du divertissement et de l'information mais qui dispense aussi de l'éducation et des services aussi variés qu'imaginables et qui n'ont absolument rien à voir avec le téléviseur, tel qu'il est aujourd'hui utilisé.

Voilà en quelques mots ce que réserve aux consommateurs canadiens et québécois la télévision de l'avenir. Télévision d'un avenir très immédiat faut-il ajouter puisque ceux-là même qui ont connu l'avènement de ce fascinant monde de la télévision il y a 28 ans vivront l'ère de cette nouvelle télévision.

M. Denis Monty, directeur général d'Intervention Montréal et d'Intervention Québec invite cette semaine dans le cadre d'un souper-causerie du Cercle de Presse de l'Estrie, prévoit l'avènement de cette nouvelle ère d'ici cinq ans.

Ainsi, d'ici janvier 1987, le public estrien devrait être en mesure, presque en même temps d'ailleurs que la clientèle des grands centres comme Montréal ou Québec, d'avoir accès à tous les services que pourra offrir cette télévision pour laquelle on entend fréquemment les termes de télévision à péage, de télévidéo, de service d'information à domicile, de vidéotron, qui sont autant de termes pour situer à quoi pourra ressembler cette télévision de demain.

#### Deux expériences

On connaît déjà l'expérience que mène depuis peu le journal La Presse en diffusant à Montréal à partir du canal 14 les informations quotidiennes, quoique

cés à une banque volumineuse de données, constituée par des fournisseurs d'information, qui lui permettra par exemple d'effectuer du magasinage électronique et de passer directement la commande de l'objet choisi, de consulter des documents de recherche pour un travail, d'avoir accès à certaines formes d'art, de choisir sa prochaine destination de vacances et même de visiter en images les hôtels qui pourraient l'accueillir.

"Le téléviseur deviendra, dans un avenir très proche, un écran cathodique, et le terminal, qui remplacera le cablo-sélecteur, permettra au consommateur d'obtenir une livraison sélective des contenus, des services dont il désire se prévaloir, souligne M. Monty.

d'une façon encore très embryonnaire.

"La Presse livre aujourd'hui à partir de la technologie télévidéo en fonction d'un investissement futur, explique M. Monty. Celui qui permettra au téléspectateur non pas de gôber ce qu'on lui livre mais de choisir l'information à laquelle il veut avoir accès, et seulement celle-là, et dans l'ordre qu'il le désirera. Ainsi, plutôt que d'acheter le journal en entier, il pourra avec la télévision à péage acheter seulement l'article qui l'intéresse et dont il pourra se faire copie, pour cinq cents par exemple, sur l'imprimante qu'il possède.

On connaît aussi l'expérience menée actuellement à Montréal du télé-jeu, offert lors de l'interruption des débats de l'Assemblée nationale, et qui permet au téléspectateur d'inter-agir sur son téléviseur en même temps qu'elle permet au cablodistributeur de briser la comportement passif que la téléspectateur a devant son petit écran et solliciter chez lui une nouvelle attitude plus dynamique.

#### Des services variés

Mais ce service personnalisé d'information au consommateur ne sera pas le seul service que dispensera la télévision puisqu'à partir de son salon, le consommateur pourra avoir ac-

avoir un accès immédiat à des services médicaux, sans parler des possibilités de recevoir par cet intermédiaire des communications confidentielles, pour ne mentionner que ces exemples.

Actuellement en phase d'expérimentation et d'éducation de la population, on prévoit produire le premier appareil et introduire le premier mode de télévision à péage, à contenu canadien mais qui ressemblerait à ce que l'on connaît actuellement aux États-Unis dès janvier 1983.

ils sont une douzaine) se seront réunis en un consortium appelé Intervention Estrie qui permettra à ces détenteurs de licence une mise en commun des ressources, une standardisation l'équipement, une ouverture sur la nouvelle technologie et une gamme de nouveaux services.

D'ailleurs, à ce sujet, M. Monty souligne qu'une entente vient d'intervenir entre tous ces cablodistributeurs et une demande officielle pour la création de Intervention Estrie devrait être acheminée dans les prochains jours au CRT.

Devant ces informations extrêmement édifiantes au sujet de la télévision de demain, ce qui est le plus étonnant à constater c'est qu'elle est vraiment à portée de main!

#### En Estrie

Mais auparavant, si on regarde plus particulièrement l'Estrie, les différents cablodistributeurs de la région (et

**Un avenir très prometteur pour les...**

**ECOLIERES très polissonnes**

avec LINDA GREEN et SYLVIA HARPER

2e film: "Vacances érotiques pour filles en chaleur"

**CINÉMA CAPRI**

HORAIRE: Semaine 8:30 - 7:20 - 8:35 - 9:30  
Dimanche Continu à partir de 1h



Denis Monty: le téléviseur deviendra écran cathodique et le terminal remplacera le cablo-sélecteur.

**BELVEDERE 1** Tél.: 562-3969

Voisin de Place Belvédère, Sherbrooke

**2 SUPER SUCCES 2**

Personne n'est admis dans la salle pendant les 10 dernières minutes des 2 films

**La POURSUITE**

JAMES BROOKS - CLIFF GORMAN - RICHARD CASTELLANO

HORAIRE SAMEDI SOIR: "Poursuite": 8h, 9h20; "Humanoïdes": 7h50, 11h. DIMANCHE: "Poursuite": 1h30, 4h50, 8h10, "Humanoïdes": 3h20, 6h40, 10h.

**BELVEDERE 2**

Tél.: 562-3969

En soirée: 7 h 30

Dimanche continué toute la journée, à partir de 2 h

**CE NE SONT PAS DES HOMMES, MAIS ILS RAFFOLENT DES FEMMES.**

Des créatures sanguinaires surgissent de l'océan à la recherche de femmes pour créer une nouvelle race d'humanoïdes.

**3e SEMAINE UN SUCCES MONSTRE!**

**LES HUMANOÏDES DE LA MER**

**PROGRAMME ÉROTIQUE | 18 ans**

**PLAT'O THE MOVIE** En anglais

**REFLEXION**

## 350 livres édités au Québec exposés à Paris

PARIS (PC) — Une exposition du livre scientifique et technique québécois se déroule au Centre Georges Pompidou à Paris depuis le 20 janvier. Elle se poursuivra jusqu'au 15 février, a indiqué la délégation générale du Québec en France.

Cette exposition, indique un communiqué, réunira plus de 350 ouvrages qui "reflèteront la vitalité de l'édition québécoise dans les domaines scientifique et technique", le nombre de titres des monographies ayant triplé de 1970 à 1980 (4.492).

Depuis 1969, souligne la délégation générale, les publications scientifiques et techniques représentent 20 pour cent de l'édition québécoise contre moins de 10 pour cent en France.

D'autre part, à l'occasion de cette exposition organisée par le gouvernement du Québec et la bibliothèque du centre, une "Journée Québec" aura lieu le 11 février.

Au cours de cette journée, des films seront présentés au public, parmi lesquels "La route du fer" d'Arthur Lamothe, "Québec fête" de Jean-Claude Labrecque et Claude Jutra, et un portrait du poète Gaston Miron par R. Frappier.

Une conférence sur la politique scientifique du Québec est également au programme.

## Une présentation de La Tribune



# L'HOMME DE FER

WAJDA

"Jamais une palme d'or n'a été aussi justifiée."

L. Perreault, La Presse



**KINÉART**

23, 24, 25, 26 et 27 janvier à 20h

Salle Maurice O'Bready  
Tel. 565-5430  
**CENTRE CULTUREL**  
Université de Sherbrooke

# "L'homme de fer": fiction devenue réalité

Une critique de Pierrette Roy  
Que ce soit lorsqu'il a été présenté à Cannes l'été dernier (où il se méritait la Palme d'or) ou lorsqu'il a été offert au Festival des

films du monde à Montréal, à l'automne, jamais aucun film n'aura-t-il, comme "L'homme de fer" de Andrzej Wajda ne l'a fait, suscité à ce point l'unanimité des critiques. (Et Dieu sait qu'ils sont

difficiles à contenter...!). Pourtant, depuis ces deux grandes présentations officielles, des événements bouleversants ont secoué la Pologne et situent désormais ce document du cinéaste polonais dans un contexte nouveau mais pas moins percutant.

D'ailleurs, l'intensité nouvelle que celui-ci prend aujourd'hui sera certainement loin de briser la belle unanimité acquise; au contraire!

Il est difficile de parler de ce film en lui rendant vraiment justice car tout ce que l'on pourrait en dire ne pourrait qu'être en-dessous du document qui est présenté. Ce que l'on peut dire cependant c'est qu'en aucun moment des 150 minutes qu'il nous prendra, notre attention et notre intérêt ne subiront la moindre diminution d'intensité.

#### Tableau percutant

En mêlant à plusieurs reprises, au niveau des images, du thème développé et des situations présentées, la fiction au documentaire, en offrant une vision documentée de la lutte menée par le peuple polonais pour la reconnaissance syndicale, et à la lumière des récents événements qui se sont déroulés dans ce pays de l'Europe de l'Est, le dernier film de Andrzej Wajda "L'homme de fer" brosse un tableau pour le moins percutant d'une situation aujourd'hui largement dépassée par la réalité.

Présenté à compter de ce soir et jusqu'à mercredi à la salle Maurice

O'Bready dans le cadre de Kinéart, ce document du cinéaste polonais tourné avant les récents événements qui ont, selon les informations qui ont été obtenus par les agences de presse, entraîné son arrestation, prend aujourd'hui un éclairage tout à fait bouleversant et constitue un témoignage historique d'une grande intensité.

Car, si au moment où il a été fait et selon les commentaires recueillis du réalisateur lui-même, ce film se voulait un témoignage visant à offrir en images l'optimisme et le nouvel espoir qui animait le peuple polonais à la suite de la reconnaissance de Solidarité, les événements des derniers mois inscrivent le document dans une réalité beaucoup plus globale et ne sont pas sans apporter un nouvel éclairage face à la situation polonaise.

#### Fiction devenue réalité

A travers une fiction, celle d'un journaliste de télévision que l'on charge de monter un dossier compromettant sur un leader syndical, considéré comme un agitateur, et à travers le difficile combat intérieur qui sera mené en lui devant les découvertes qu'il fera, c'est la réalité du dur combat des ouvriers polonais à l'été 1980 et qui se conclura par une reconnaissance de Solidarité que l'on présentera.

Pourtant, le film ne se limite pas à la situation qui prévalait pendant les quelques mois précédant la signature de l'entente mais nous permettra, par

de constants retours en arrière, de nous rappeler les émeutes d'octobre 1970 qui ont entraîné, au chantier naval de Gdansk, 45 morts, ou la grève des étudiants en mars 1968.

Présenté comme la suite logique et l'aboutissement direct de "L'homme de marbre" réalisé par Wajda en 1976, on y retrouve d'ailleurs les mêmes personnages. "L'homme de fer" n'a pourtant pas besoin pour sa bonne compréhension du visionnement du premier film. Tout au plus, celui-ci pourrait-il nous permettre de situer un peu mieux les personnages dans leur passé historique.

La collaboration même de Lech Walesa à la distribution du film, l'introduction fréquente de documents historiques comme des images de rassemblement dans la rue ou de la signature du traité de reconnaissance de Solidarité par exemples (montage qui explique d'ailleurs l'inégalité de la qualité technique et de l'image en de nombreux moments) et la précision même des informations qu'il présente ne sont pas sans concourir à faire de ce film un document historique de première importance. C'est un film bouleversant mais passionnant, à voir à tout prix!



Le leader syndical Tomczyk et sa femme Agnieszka, dans "L'homme de fer" de Wajda.



Une scène de "L'homme de fer", un film sur la lutte des polonais.

\*CINEMA \*CINEMA \*CINEMA

PLACE D'ART ESTRIE INC.  
53, WELLINGTON NORD, SHERBROOKE  
INFORMATIONS: 566-8114

La fantastique épopée  
des Chevaliers de la Table Ronde  
et de Merlin l'Enchanteur revit!



Une Epée  
forgée par un Dieu,  
ferment de l'Avenir,  
force vive d'un Roi.

UN FILM DE JOHN BOORMAN

## EXCALIBUR

en Version Française

Samedi et sur semaine: une représentation à 7 h 30 p.m.  
Dimanche: deux représentations: 1 h 30 p.m. et 7 h 30 p.m.



CINEMAS CARREFOUR DE L'ESTRIE

Boul. Portland, Sherbrooke 565-0366

OUVERT DES 12H.30  
samedi et dimanche

DIDIER FARRÉ présente

UN SPECTACLE QUE VOUS N'OUBLIEREZ JAMAIS!

POUR TOUS

Dernière semaine

3 HEURES D'ENCHANTEMENT ET DE MUSIQUE!

## LES UNS ET LES AUTRES

120 comédiens - 10.000 figurants - 200 danseurs

UN FILM DE CLAUDE LELOUCH

Avec Robert Hossein, Nicole Garcia, James Caan

Aucun laissez-passer • Admission spéciale

Vendredi: une représentation 7h.30  
Samedi et dimanche: 1h.00, 4h.15, 8h.00

**CINÉMA 1**

## LES AVENTURES de L'ARCHE PERDUE

14 ANS

VERSION FRANÇAISE

2ième semaine

Harrison Ford, Paul Freeman, Karen Allen, Ronald Lacey.

Histoire de George Lucas et Philip Kaufman.  
Mise en scène Steven Spielberg.

Vendredi: 7h15 - 9h25  
Samedi et dimanche: 12h45 - 2h55 - 5h05 - 7h15 - 9h25

**CINÉMA 2**

Tous les hommes sont partis. Heureusement, Julien est resté. Nous étions si nombreuses...



Dernière semaine

un film de DAVID HAMILTON

Scénario de PASCAL LAINE Avec ANJA SHUTE • THIERRY TEVINI MACHA MERIL • CATHERINE ROUVEL

2e film "LES PASSIONNÉES"

Vendredi: Cousins: 8h.40 - 10h.05 Passionnées: 8h.25  
Samedi: Passionnées: 12h.40 - 4h.15 - 7h.35 Cousins: 2h.30 - 5h.55 - 9h.15

77550



18 ANS Adultes

## Tendres Cousines

**CINÉMA 3**

# Cette semaine

# AU CENTRE CULTUREL

## Salle Maurice O'Bready



L'Homme de fer



### 23, 24, 25, 26 et 27 janvier KINÉART: L'Homme de fer

En Pologne, pendant l'été 1980, Winkiel, journaliste de télévision, est contacté par les autorités pour effectuer un reportage sur la grève persistante qui paralyse les chantiers navals de Gdansk. Sa mission consiste, en fait, à recueillir le maximum d'information sur un certain Maciek Tomczyk, considéré comme un meneur et un agitateur. Fort d'un dossier compromettant, le pouvoir entend ainsi renverser la situation à son avantage en discréditant Maciek. Et c'est à dessein que Winkiel a été choisi, car il jouit encore auprès des militants de la région d'une solide réputation d'objectivité pour avoir fidèlement rapporté les événements tragiques de 1970. De fait, dès son arrivée, Winkiel entre rapidement en contact avec d'anciennes relations. La police et les représentants du Parti lui assurent par ailleurs toutes les facilités matérielles. Grâce aux révélations d'un ex-étudiant, Dzidek, à qui il avait jadis trouvé du travail à la télévision, Winkiel sait bientôt pourquoi Maciek a abandonné ses études, après la mort de son père, Mateusz Birkut, ouvrier tué au cours des émeutes de 1970. Puis comment il s'est fait embaucher au chantier naval, après un séjour en hôpital psychiatrique. Et, enfin, dans quelles conditions il a rencontré puis épousé la journaliste Agnieszka qui réalisait pour la télévision un film sur la vie de Birkut. Dans la prison où elle est enfermée, Winkiel rencontre alors Agnieszka qu'il a connue autrefois. Elle évoque devant lui tout ce qui la lie à Maciek. Leur enfant d'abord, mais aussi le passé de Birkut, les luttes sociales, la création d'un syndicat libre, la répression, la clandestinité, la prison...

Un film polonais (1981), d'Andrzej Wajda. Représentations: 20h. En version française, sauf le 27 version originale avec sous-titres français.

### Dimanche 24 janvier

#### La Tribune présente CINÉ-FAMILLE: L'Affaire Tournesol

Les vitres et les glaces volent en éclat au château de Moulinsart et aux environs. Le professeur Tournesol vient en effet d'inventer une nouvelle arme qui n'est pas sans intéresser des puissances étrangères assoiffées de pouvoir. Tournesol est enlevé. C'est alors que Tintin, Milou et le capitaine Haddock entrent en action. Tournesol sera-t-il retrouvé? Qui mettra la main sur l'invention mystérieuse? Mystère, boule de gomme et mille sabords. Durée: 65 min. Représentation: 13h30.

### Jeu 28 janvier CARNAVAL DES ÉTUDIANTS: Soirée des prises

### Vendredi 29 janvier CINÉMAFEUS: Que le spectacle commence (All That Jazz)

Chorégraphe, metteur en scène et cinéaste, Joe Gideon prépare une nouvelle comédie musicale pour la scène en même temps qu'il monte un film. Ses relations personnelles et sa santé sont mises en péril par son acharnement au travail.

Un drame psychologique américain (1979), de Bob Fosse, avec Roy Scheider et Leland Palmer. Représentations: 19h30 et 21h30.



### Samedi 30 janvier L'ENSEMBLE FOLKLORIQUE MACKINAW

Les productions de l'Ensemble Folklorique Mackinaw revêtent un caractère original à la fois par leurs composantes et par les formes d'expression mises en valeur. Musique, chant et danse se marient sur scène afin de rendre au folklore international et québécois une interprétation fidèle, authentique et la plus complète possible.

La première partie du spectacle est consacrée au folklore international, particulièrement au folklore des pays de l'Europe de l'Est; la Hongrie demeurant la contrée privilégiée par les chorégraphes. Compagnons de voyage d'un groupe de Gitans, nous vivrons durant ce premier tableau les multiples péripéties d'une vie nomade en Europe de l'Est. Découvertes, accueils timorés des habitants des lieux, frictions, animosités et amitiés; une séquence d'événements, de situations et de sentiments qu'il sera difficile de partager entre le rêve et la réalité.

Les Arrivants, en seconde partie, illustrent en différents tableaux l'originalité et la complexité du folklore québécois en s'intéressant de près aux principaux peuples fondateurs de l'Amérique du Nord: Français, Anglais, Écossais, Irlandais et les autres apportèrent dans leurs bagages des instruments qui devaient par la suite s'accorder pour faire naître et vivre une nouvelle musique: la nôtre. Je me souviens de quatre siècles de guerres, d'histoire, de légendes et de purgatoire: Québec, premier bastion français en terre d'Amérique.

Ce spectacle réunit sur scène quinze musiciens et choristes, trente-cinq danseurs, apparaissant dans quinze costumes différents. Plus qu'un spectacle de danse, cette production transporte en ce qui fut jadis les premiers jalons de la culture contemporaine.

Un produit original, une technique approfondie, une présentation vivante, colorée et un vertueux respect dans l'interprétation des arts et traditions populaires.



À la suite d'études des différents folklores internationaux, Mackinaw s'intéressa particulièrement au folklore hongrois. Cette spécialisation lui ouvrit les portes des différents concours organisés dans le cadre du "festival Pontozo", réservés jusqu'alors aux troupes d'origine ethnique hongroise. Lorsque la troupe se présente à ces concours en 1976 et en 1980, elle démontra avec succès la justesse de son interprétation folklorique dans la magie de ses chorégraphies.

Toronto, 1976: Premier Prix à la finale canadienne de Pontozo 76

New York, 1976: Second Prix à la finale nord-américaine de Pontozo 76

Montréal, 1980: Premier Prix à la finale de la région nord-est (Canada - États-Unis) de Pontozo 80.

Toronto, 1980: Le prix "Groupe par Excellence" est décerné à Mackinaw lors de la finale nord-américaine de Pontozo 80.

Montréal, 1980: Mackinaw est invité à devenir membre du "Canadian Magyar Association", (Association Canadienne des Hongrois).

Trois-Rivières, 1981: Prix Arlequin "Meilleure chorégraphie"

Trois-Rivières, 1981: Prix Arlequin "Artiste s'étant le plus illustré hors région"

Délégations

À plusieurs reprises, Mackinaw fut invité par les différents gouvernements, ou par des organismes mandatés, à les représenter lors d'événements nationaux ou internationaux.

Caractère international:  
Montréal, 1976: Jeux Olympiques, délégation de Hongrie.

Dijon, France, 1977: Représentant canadien aux "Fêtes internationales de la Vigne", Coupe d'Argent du Comité de Bourgogne.

Drummondville, 1977: Réception pour une délégation de Belgique.

Baltimore, 1980: Représentant de la Ville de Montréal et des Gouvernements du Québec et du Canada au congrès de l'American Bus Association.

Caractère national:  
Toronto, 1976: Participation aux Fêtes du Canada.

Sault-Sainte-Marie, 1977: Représentant francophone aux Fêtes du Canada.

Toronto, 1978: Représentant francophone aux Fêtes du Canada.

Edmonton, 1978: Cérémonies d'ouverture de Jeux du Commonwealth.

Saskatchewan, 1980: Représentant du Québec aux Fêtes du 75<sup>e</sup> Anniversaire de la Saskatchewan et Festival Canadien du Patrimoine.

D'années en années, l'Ensemble Folklorique Mackinaw se taille une place toujours plus enviable dans le monde du spectacle de danse, chez nous et à l'étranger.



L'Ensemble Folklorique Mackinaw

**Salle Maurice O'Bready**

**Dimanche 31 janvier  
SONS ET BRIOCHES: Angèle Dubeau**

La région de Lanaudière est bien connue au Québec pour les nombreux talents musicaux qu'elle a vus naître, particulièrement dans le domaine des instruments à cordes. Comptant parmi ces artistes, puisqu'elle est née à Saint-Norbert, près de Joliette, la jeune violoniste Angèle Dubeau représente sans doute l'un des plus beaux espoirs musicaux de sa génération. C'est à l'âge de quatre ans qu'Angèle Dubeau s'initia au violon. Après avoir fait partie des Petits Violons de Jean Cousineau pendant plusieurs années, elle étudia au Conservatoire de musique de Montréal avec Raymond Dessaint et, en 1976, établit une marque dans l'histoire des conservatoires du Québec en obtenant à l'âge de quinze ans un premier prix dans la catégorie des cordes. Elle obtint aussi du même établissement un premier prix en musique de chambre.

En 1976, Angèle Dubeau remporta le premier prix des Concours de musique du Canada dans la catégorie des quinze ans et moins, ainsi que le premier prix du Concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Plus récemment, soit en mai 1979, elle décrochait le premier prix du Concours national de Radio-Canada dans la section des cordes.

Les débuts de carrière d'Angèle Dubeau laissent entrevoir un avenir très prometteur. L'artiste a déjà donné plusieurs concerts et récitals à travers le Québec — notamment pour les Jeunesses Musicales du Canada — que ce soit à Rivière-du-Loup, au Lac St-Jean, à Montréal, Trois-Rivières, Québec, au Centre d'Arts d'Orford JMC ou à l'École de musique de Charlevoix à St-Irénée. Elle a joué comme soliste aux côtés des orchestres symphoniques de Québec et de Montréal, de l'Orchestre de chambre de Québec, de l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa et de l'Orchestre des Jeunes du Québec, pour ne citer que ces ensembles.

Depuis septembre 1980, Angèle Dubeau poursuit sa formation à la Juilliard School de New York auprès de Dorothy Delay, qu'elle avait rencontrée lors d'un stage de cinq semaines à Aspen, au Colorado. Représentation: 11h.



Angèle Dubeau, violoniste

**Dimanche 31 janvier  
La Tribune présente  
CINÉ-FAMILLE: Le Loup du  
Rock and Roll**

Au village des animaux, le loup Zourou convoite les enfants de madame Rada, la chèvre. Celle-ci, devant s'absenter de la maison, enjoint ses biquets de n'ouvrir la porte à personne et leur enseigne une chanson qui servira de signe de reconnaissance à son retour. Cependant, le loup est à la fenêtre et note paroles et musique de cette chanson. Durée: 83 min. Représentation: 13h30.

**EXPOSITIONS**

**Galerie d'art**

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 12h30 à 17h, et les mardi, mercredi, samedi et dimanche, de 20h à 22h.

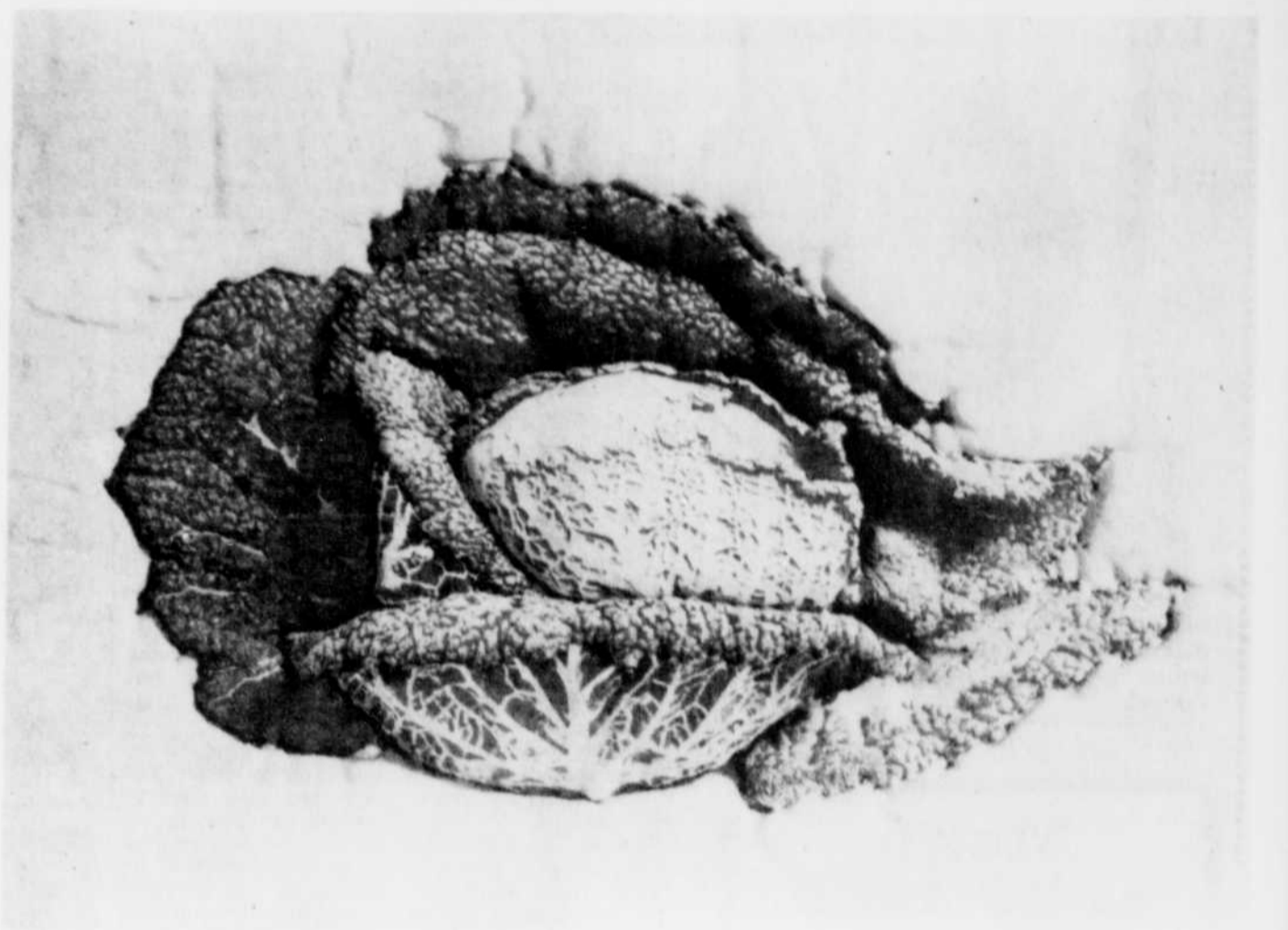
**Jusqu'au 14 février  
PHOTOGRAVURES DE  
DOREEN LINDSAY**

Symboles de vie cristallisée dans les objets quotidiens, les photogravures de la série *Nourriture* de Doreen Lindsay sont "des propositions plastiques où une technique très poussée est mise au service d'un langage formel d'une simplicité presque déroutante" (Ginette Deslauriers).

Le regard fixe de Lindsay fait partager sa réflexion sur l'objet simple, quotidien, sans superflu.



Photogravures de Doreen Lindsay



"25 choux", cyanotype sur coton, de Doreen Lindsay, 41 cm x 51 cm, 1981

**Foyer**

Ouvert les soirs de spectacle à la Salle Maurice O'Bready.

**Jusqu'au 14 février  
NORMAND ACHIM:  
PHOTOGRAPHIES RÉCENTES**

Une nouvelle série d'oeuvres de cet artiste de la région toujours à la recherche de nouvelles façons de marier le visuel et le contenu de ses images.



Photographie de Normand Achim

**Grand Hall**

Heures d'ouverture: du lundi au samedi, de 9h à 22h.

**Jusqu'au 14 février  
DIX ANS DE PHOTOGRAPHIE  
À L'ÉCOLE MONTCALM**

Parce que les jeunes d'aujourd'hui sont continuellement sollicités par l'image (publicité, photographie, cinéma, télévision), l'école ne peut rester indifférente à ces multiples formes d'expression moderne et doit leur donner les éléments indispensables pour déchiffrer ce langage contemporain.

Il existe au Québec un programme d'art pour les élèves du secondaire, 2e cycle, qui répond justement à ce besoin nouveau. À Sherbrooke, c'est l'école Montcalm qui offre l'option *Art et Communication*. Depuis dix ans, près de 2000 élèves ont appris à manier appareil photo, ciné-caméra et caméra vidéo. Ils ont découvert les secrets de la création de l'image. Ils ont appris à mieux voir, à observer davantage, à communiquer plus efficacement. À s'exprimer aussi.

À preuve, l'exposition rétrospective offerte au public au Centre culturel, qui rassemble 300 photographies parmi les plus réussies depuis dix ans.

Coordination: JEAN-PIERRE BERTRAND  
Graphisme: GOLD KOMP



Photographie de Normand Achim

**CENTRE CULTUREL**  
Université de Sherbrooke

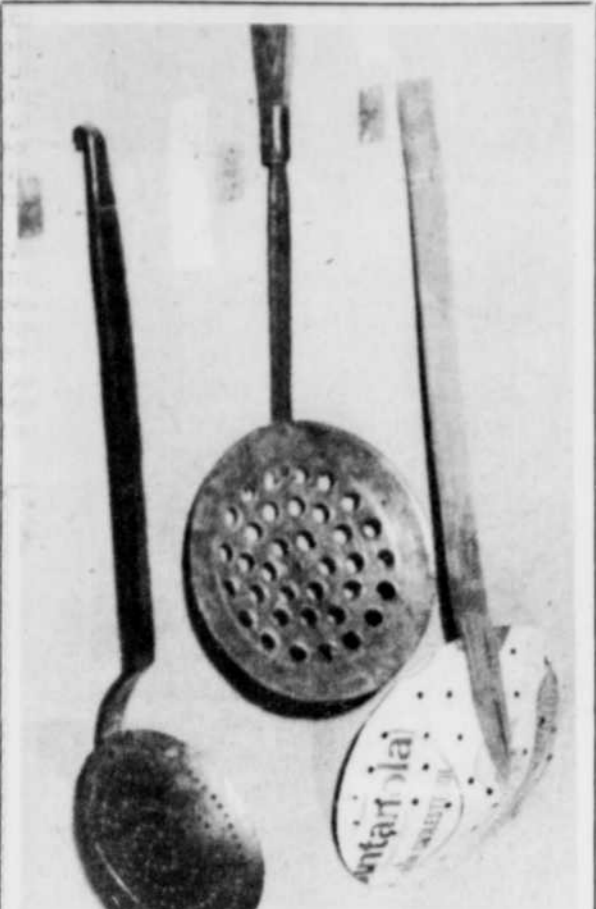


L'exposition "Fer blanc et fil de fer"

# Les ordures réhabilitées...

par Pierrette Roy

Un ramassis d'objets de ferraille qui, sous l'ingénieuse habileté de débrouillards généra-



Des objets non seulement utilitaires mais réalisés avec soin et finesse: une magnifique louche en bois et tôle des Indes et un écumoir d'Afrique de l'Ouest.

lement défavorisés prennent des formes souvent amusantes mais surtout utilitaires, fait actuellement l'objet d'une exposition au Centre Léon Marcotte de la rue Frontenac.

Un ramassis d'objets diversifiés qui vient allègrement et avec un brin d'humour nous renvoyer en pleine face notre joyeuse société de consommation et nous rappeler peut-être cette heureuse innocence de l'enfance qui s'amuse avec des couvercles de casserole ou des bobines vides de fil.

Pourtant, ce ne sont pas les seuls mérites de l'exposition "Fer blanc et fil de fer" présentée jusqu'au 10 février puisqu'elle est, par la diversité et l'originalité des pièces présentées, tout à fait passionnante à parcourir.

**Peuples en objets**

Présentée d'abord au Centre George Pompidou de Paris en 1978, puis tout récemment au Musée d'art contemporain de Montréal, cette exposition réunit une multitude d'objets, 250 environ, cueillis au hasard de voyages dans plusieurs pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique, à la recherche d'objets poétiques célébrant l'ingéniosité des peuples.

Denichés dans les petits marchés, les bazars, les souks, les différents étalages, ces objets, nés de bidons usagés de toutes grosseurs et de boîtes de conserve vidées de leur contenu, sont devenus des objets très personnels et ont retrouvé, grâce à la main ingénieuse et imaginatrice, une nouvelle vie, une nouvelle carrière.

Et si, ici, les objets destinés au jeu ou à la parure, sont nombreux, encore plus nombreux sont ceux qui entameront une nouvelle carrière toute aussi indispensable (sinon plus) que leur première destinée.

Ainsi, ces outils comme les ciseaux réalisés avec de la tôle de camion, les pinces faites avec de l'acier de récupération, la scie, la serpe ou la bêche, ces lampes à pétrole, de conception extrême-

ment simple ou un peu plus élaborée, ces intruments de cuisine comme les tamis, les entonnaires variés, les pelles à poussière ou l'écumoir, illustrent à merveille le talent auquel le besoin et la misère peuvent pousser.

Cependant, les jouets ou les instruments de musique réalisés à partir de ce fer blanc de récupération, révèlent eux aussi, même si leurs fins sont moins primordiales, l'imagination de peuples qui n'ont pas moins besoin de se divertir parce qu'ils sont pauvres.

Ces avions de fil de fer, ces locomotives réalisées avec de vieilles conserves, ces voitures, ces hochets, ces petits personnages, sont autant d'exemples démontrant que où que l'on aille, l'homme a besoin de s'amuser.

Tout comme ces instruments de musique, tambours, tambourins, gong à percussion, luth, crécelle, flûte, guimbarde, sifflets sont autant de témoignages du besoin d'expression artistique des peuples.

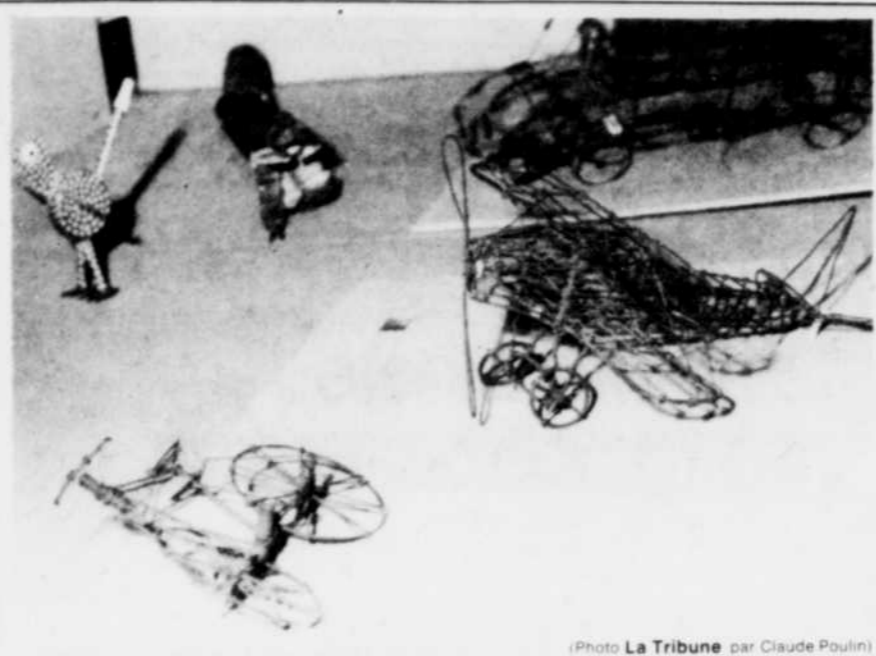
A vrai dire, outre les informations qu'elle dispense au sujet de l'invention du fer-blanc ou de la boîte de conserve et qu'il faut prendre le temps de lire attentivement, l'exposition "Fer blanc et fil de fer" est une exposition devant laquelle on peut s'arrêter très longtemps car elle révélera à chaque fois de nouveaux aspects qui nous ont d'abord échappé.

(Ainsi, pour ne mentionner que cet exemple, l'exposition m'a permis de trouver une très ingénieuse façon de confectionner un épouvantail à moineaux pour mon jardin, l'été prochain: en pendant au bout de ficelles de différentes longueurs des boîtes de conserves vides.)

C'est là une exposition extrêmement originale qu'il fait immensément plaisir de voir à Sherbrooke.



Les jouets constituent une partie importante de l'exposition et sont souvent extrêmement ingénieux.



De magnifiques objets de fil de fer, un avion et une bicyclette, conçus et réalisés avec adresse.

## Menu artistique

Actuellement et jusqu'au 27 janvier prochain, aux locaux de la Société d'histoire des Cantons de l'Est (Domaine Howard), très belle exposition consacrée aux oeuvres de Ulric Bourgeois, photographe du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, 1874-1963.

compagné de ses musiciens.

Demain dimanche, à 13 h 30, Ciné-famille présente à la salle Maurice-O'Bready le film d'aventures de Tintin L'affaire Tournesol.

A compter de demain, dimanche, 14 heures, et jusqu'au 24 février prochain, à la galerie de la Compagnie Rothmans de Pall Mall Canada Ltée (10 rue Farwell), exposition des oeuvres de l'artiste peintre Hélène Dufresne Resther. Après avoir longtemps vécu à St-Pie de Bagot mais maintenant installée à Sherbrooke, cette artiste s'adonne aux arts depuis de nombreuses années mais plus particulièrement depuis 1962 alors qu'elle se consacre depuis ce temps à la peinture et au dessin.

Ce soir, à 20 h 30, au théâtre Le Vieux Clocher de Magog, Tom Rivest en spectacle ac-

## Les soirées à l'Opéra de



présente cette semaine:

**"PARSIFAL"**  
de Wagner

DIMANCHE: 21 HEURES SUR CIMO MF

*Une histoire tendre, sensuelle, érotique dans la ville aux mystérieux parfums, Hong Kong*

**18 ANS Adultes**

produit par RUSSEL HURLEY avec GLORY ANNEN et MILES ME LING

Aussi Doux Gamines

**cinéma de paris**

372 rue King, SHERBROOKE 569-2626

SEMAINE: 2 semaines: 7.30 - Felicity: 8.50  
DIMANCHE: 2 semaines: 1.30 - 4.35 - 7.30  
Felicity: 2.55 - 6.00 - 8.50

**"HILARIOUS"** 14 ANS

MEL BROOKS' **HISTORY OF THE WORLD PART 1**

ALAN ARKIN CAROL BURNETT JACK WARDEN

**ChuChu Philly Flash**

77531

Cinéma CAPITOL 59 King est 565-0111

HORAIRE: 1.00 - 4.15 - 7.30

**Cinéma maison**

EN FIN DE SEMAINE LOUEZ DES FILMS ET APPAREILS VIDEO se raccordant facilement à tout téléviseur.

MARASCHINO Cherry

FILMS PROPOSES CETTE SEMAINE:

FILMS POUR ADULTES.

et "PERVERSITÉ SUEDOISE".

Aussi choix de films à sujets variés. De tout en divertissement vidéo, télévision et stéréo.

**VIDEOTECH**

569-9963 - 910, KING OUEST, SHERBROOKE

Les lauréats du **CONCOURS PROPULSION** MEILLEUR GROUPE DE TOUS LES PAYS FRANCOPHONES

**LES PASSE-TEMPS** seront en vedette à la

**BOITE D'ANIMATION LES PIERROTS**

2166 King ouest (sous Disco Roule)

Jes 21, 22, 23 et 27, 28, 29 et 30 janvier ainsi que les 3, 4, 5, 6, février.

Réservations: **562-0633**  
**569-0586**

77405

Salle O'Bready Tel: 565-5430

**CENTRE CULTUREL**

**MACKINOU**

FOLKLORE INTERNATIONAL ET QUEBECOIS

32 danseurs, 15 musiciens et choristes, 15 costumes différents

SAMEDI, 30 JANVIER - 20 h 30

CITE-FM 102.7 et les productions JANSYL en collaboration avec

*"A voir si on aime rire..."* Louise Blanchard, C.R.A.C.

**LE GARÇON D'APPARTEMENT**

avec Pierre LABELLE, Dorothee BERRYMAN, Christiane PASQUIER, Charles WINSON, Michel RIVARD

MERCREDI, 3 FÉVRIER 20h30

LE GROUPE LA LAURENTIENNE présente DANS LE CADRE DE L'UNIVERSITÉ POPULAIRE

LES GRANDS EXPLORATEURS

**THAÏLANDE**

avec Patrick Moreau présent sur scène

Samedi, 6 Février 20h30

Billets en vente dès lundi à 12 h

**LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC**

**LE TOUT POUR LE TOUT**

comédie de Françoise Dorin

Gérard Poirier, Nicole Filion, Vincent Bilodeau, René Gagnon, Denise Tessier

Mise en scène: Gérard Poirier. Décor: Raymond Corriveau. Costumes: Françoise Barbeau. Eclairages: Richard Lavallée.

"CONDAMNÉE AU SUCCÈS" LA PRESSE

MERCREDI, 17 FÉVRIER 20 h 30

**Petite Salle**

**EN TOUT CAS**

de Michel Gossolin

6 monologues éclatants dans la vie d'un couple... éclaté!

Avec: Gaston Leroux, Manon Des Rets, Mariette Adam, Richard Cournoyer, Robert Brouil

Son et musique: PAR F.A. Eclairagiste: Alain Gauthier

3, 4, 5, 6, 10, 11, 12, 13 FÉVRIER - 20 h 30

**BILLETel**

Sherbrooke et région: 565-5430 / interurbain: sans frais: 1-800-567-8877

# Savoureux cocktail d'humour et d'horreur

par Michael ADLER

(AFP) - "Le Loup-garou de Londres" ("An American Werewolf In London")... on s'attend, rien qu'à son titre, à trouver dans le dernier film du réalisateur américain John Landis du brouillard, du surnaturel et de l'épouvante...

Pourtant, si ces ingrédients indispensables à toute oeuvre fantastique n'ont pas été négligés par Landis, ce cinéaste âgé de 31 ans, auteur de films pleins de fantaisie comme "Kentucky Fried Movie", "National Lampoon's Animal House" et "The Blues Brothers", nous offre une tragédie étonnante de sobriété.

Cette histoire de deux Américains qui, au cours d'un voyage en Europe, sont pris dans le piège du surnaturel, ne sonne jamais faux. Landis, il est vrai, a toujours été soucieux de réalisme. En effet, si ses films précédents étaient quelque peu burlesques, on n'y trouvait pas moins une peinture exacte de la jeunesse actuelle, de sa façon de parler, de s'habiller, de sa mentalité.

Landis, reste fidèle à

ce style dans "Le loup-garou de Londres" pour faire un cinéma qui reflète le quotidien, même si ce quotidien est envahi par le surnaturel. "Je veux situer l'action dans la réalité et représenter des gens normaux et intelligents ayant affaire à l'impossible", dit-il.

D'abord l'Angleterre, puis l'Italie. C'est ce que David Kessler (David Naughton) avait proposé à son ami Jack Goodman (Griffin Dunne) au départ de leur tour d'Europe de trois mois.

Mais quand ils se retrouvent la nuit sur une route désolée, transis et revant de la chaleur du prochain pub, l'idée de l'Angleterre ne leur semble plus du tout bonne. Pour oublier la pluie et la fatigue, ils plaisantent un moment mais soudain un hurlement

s'éleve de la lande...

Trois semaines plus tard, David se réveille dans un hôpital de Londres. On lui apprend que Jack est mort et que leur assaillant est un fou en cavale. David, lui, bien que grièvement blessé, doit s'en tirer.

Avec l'aide d'une jeune et jolie infirmière, Alex Price (Jenny Agutter), David retrouve peu à peu la santé, mais il sait que quelque chose en lui ne va pas. Il ne se doute pas de la vérité jusqu'à ce qu'il apprenne de la bouche de la dernière personne qu'il pouvait imaginer revoir: Jack.

David et Jack ont été attaqués par un loup-garou et bien que Jack soit mort, il est voué à errer sur la terre jusqu'à ce que la descendance du loup-garou soit éteinte. David, qui n'a été que blessé, est donc condamné à se transformer tôt ou tard en loup-garou.

Jack, devenu un mort-vivant, a rendu visite à David pour le supplier de se suicider avant de se trouver métamorphosé en loup-garou, et cette scène est tournée de

la façon la plus anodine par Landis.

Ainsi Jack parle d'une de ses petites amies et de la tête qu'elle faisait à son enterrement. "Imagine", dit-il à David, qui n'arrive pas à croire que ce n'est pas

un rêve, "elle se penchait sur Bobby, mon rival, au cours de mes funérailles".

Jack continue de bavarder comme ce vieil ami d'autrefois. David lui répond sur le même ton, mais tout à coup, il

hurle: "Mais c'est insensé, tu es mort! Laisse-moi tranquille!"

David n'arrive pas à croire aux avertissements de Jack, voire en la réalité de Jack lui-même. Et pourtant, il va se transformer sous

nos yeux en loup-garou. C'est une des scènes-choix du film où le talent du maquilleur et créateur d'effets spéciaux Rick Baker fait merveille. David tombe par terre, en hurlant de douleur, son corps se trans-

forme, se déchire, se couvre de poils.

La métamorphose est accomplie: devenu un loup-garou, il est désormais condamné à tuer jusqu'à la mort le délivrera de la malediction.

Humour et d'horreur

"J'ai écrit ce film en 1969 alors que j'étais en Yougoslavie", raconte John Landis. Nous roulions vers Belgrade quand, à un croisement, je vis des paysans s'agiter autour d'un cadavre.

"Ils avaient enroulé le corps dans un linceul et ils l'enterraient là au milieu de la route sous un énorme amas de rochers. J'appris que l'homme avait violé plusieurs femmes et qu'il était inhumé de cette façon afin que le défunt ne puisse sortir de sa tombe sous la forme d'un loup-garou".

"Il m'a fallu onze ans pour produire ce film, en grande partie à cause de son caractère étrange. Car, à mon avis, ce qui a retardé la production, c'est le mélange inédit d'humour et d'horreur.



David Kessler tient la vedette dans le dernier film de John Landis intitulé "Le Loup-garou de Londres".

## Echos du monde artistique

SHERBROOKE — Sherbrooke, tout comme cinq autres villes du Québec en plus de Montréal, sera encore cette année l'hôte du Festival du film Super 8 du Québec organisé par l'Association pour le jeune cinéma québécois.

Ce 3e Festival se déroulera à Montréal du 24 au 27 février prochains pour se poursuivre ensuite dans six régions du Québec.

Cette année encore, il comprendra trois niveaux de compétition officielle: inter-collégial, national et international, ainsi qu'un programme d'ateliers et de conférences visant à favoriser l'échange entre les inter-

venants nationaux et étrangers, les cinéastes et le public.

En plus de la projection des films en compétition, on retrouvera notamment certaines démonstrations et des ateliers. Le programme du Festival qui se déroulera à Montréal sera cependant plus élaboré que celui qui sera organisé dans les régions.

Tous les cinéastes intéressés à y participer peuvent cependant faire parvenir leurs films avant le 1er février à l'Association pour le jeune cinéma québécois, 1415 rue Jarry, Montréal.

Appel aux graveurs  
La société des lote-

ries et courses du Québec (Loto-Québec) vient de lancer un appel à tous les graveurs québécois en vue de la création et de la réalisation de nouvelles oeuvres de la Collection Loto-Québec.

Cette collection s'enrichira cette année d'une cinquième et sixième oeuvres puisque les responsables ont décidé de primer dorénavant deux oeuvres par année en raison de la qualité et de l'abondance des projets présentés.

Ayant pour thème "Légendes et contes québécois et américains", cette collection

est aussi ouverte cette année à la participation de tous les étudiants de techniques de gravure des universités et collèges du Québec.

Les graveurs québécois sont invités à soumettre un ou plusieurs projets et ceux-ci peuvent être présentés sous forme de croquis, de maquettes ou de copies de travail, doivent être accompagnés d'un texte descriptif de la légende ou conte choisi et de notes bibliographiques pertinentes.

Les présentations doivent être faites avant le mercredi, 3 mars prochain, aux

Services des communications de Loto-Québec, 2000 rue Berri, Montréal, H2L 4N5.

Les graveurs dont le projet sera retenu recevront une somme de \$5.000 pour la production de leur gravure, en plus d'une somme de \$3.000 pour droits universels de reproduction. La Société fournira à l'artiste le papier fin essentiel, défraiera les coûts d'impression des textes d'accompagnement et de production du livre d'artiste, en plus d'assurer la coordination technique.

Chaque oeuvre choisie sera tirée à 70 exemplaires numérotés et signés par l'auteur en livre d'artistes portant le sceau de la Société.

**Sons et brioches**  
11 heures  
dimanche, 31 janvier  
Grande Salle Université  
JEUNESSES MUSICALES présente  
Angèle Dubeau, violoniste  
Céline Perreault, pianiste  
Café et beignets servis avant le concert seulement.  
Adultes: \$1.00 - Enfants: 50¢

Salle Maurice O'Breacy  
Tel.: 565-5430  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

**Le Bistrot**  
Fruits de mer, Grillades, Fine cuisine  
4200 King O., Sherbrooke

**SPECIAL DU MOIS DE "JANVIER"**

LANGOUSTINES \$9.50  
assiette garnie

TOURNEDOS ou \$9.50  
au poivre  
assiette garnie

Musique GERARD FAULKNER, pianiste  
N'oubliez pas notre spécial du vendredi midi.

Pour réservations: 563-4755

**MAINTENANT LES SAMEDIS**  
au centre-ville  
Cette semaine  
**SUPER GALA**  
10 danseurs et danseuses  
ainsi que couple érotique  
les mercredis, jeudis, vendredis et samedis  
de 20h. à 3h.  
Entrée libre.  
Bienvenue à tous, entrée libre  
**SALLE CARTIER**  
85, THERRIEN  
Face à la Rérothèque LE CAROÛSSEL  
INFORMATIONS:  
**566-5116**

**BAR LA RENCONTRE**  
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
ORGANISTE ET ARTISTE INVITE

STUDIO 13  
MUSIQUE DISCO  
9h p.m. à 3h a.m.  
N.B. A surveiller durant la fin de semaine de la Fête des Neiges  
**GALA D'OUVERTURE**  
LE 29 JANVIER 82  
Dites-le à vos amis!

**ECKANKAR**  
Un Genre De Vie

"La Vérité n'est jamais cachée à l'individu si dans son coeur il demande à la connaître" Sri Darwin Gross.

Le Centre ECKANKAR de Sherbrooke présente  
Une série de sept conférences

1er thème: L'importance d'un guide spirituel  
Mercredi, 20 janvier, 20 h

2e thème: Notre vraie identité  
Mercredi, 27 janvier, 20 h

3e thème: La Mande du Rêve (Le ECK YAWI)  
Mercredi, 3 février, 20 h

4e thème: Karma, Réincarnation et Liberté  
Mercredi, 10 février, 20 h

5e thème: L'ECK VIDYA, la Science de prophétie  
Mercredi, 17 février, 20 h

6e thème: Votre Droit de Savoir  
Mercredi, 24 février, 20 h

7e thème: Vos questions sur ECKANKAR  
Mercredi, 03 mars, 20 h

FRAIS: 563-0482  
RENSEIGNEMENTS: 565-8897

**vosre bébé**

Il change si vite... de mois en mois! Gardez un souvenir de ces étapes si précieuses: des photos professionnelles prises régulièrement chez Sears.

14 photos en couleur 10.95 en tout  
y compris un dépôt de .95¢

Pas de limite d'âge. L'ensemble comprend: 2 photos en couleur de 8 x 10, 2 de 5 x 7 et 10 de format portefeuille. 95¢ de plus pour chaque personne supplémentaire sur la photo. Vous choisissez l'arrière-plan; nous choisissons les poses.

Disponibles Pour Achat Additionnel Portraits Double Images

Offre en vigueur pour des photos prises jusqu'au 30 janvier 1982

Carrefour de l'Estrie, Sherbrooke

Lun.-Mer.: 9 h 30 à 17 h  
Jeu.-Ven.: 9 h 30 à 20 h  
Samedi: 9 h à 16 h.

Studio de Photographie  
BÉBÉS • ENFANTS • ADULTES • GROUPES

Service de Passeport disponible Sears  
vous en avez pour votre argent...et plus

Dans la région de la Capitale nationale, l'hiver ça se fête par un gigantesque

**Winterlude Bal de Neige 1982** du 5 au 14 février

Chaussez vos patins, vos skis, vos raquettes ou vos bottes et venez célébrer l'hiver avec nous en participant aux nombreuses activités qui se déroulent sur le canal Rideau, au cœur même de la ville d'Ottawa. Seul, en famille ou en groupe, soyez de la partie!

Pour renseignements additionnels, composez sans frais 1-800-267-8214

Commission de la Capitale nationale National Capital Commission

Canada

## Le talent de Tom Rivest

# Faire rire juste pour s'amuser

Une entrevue de  
Pierrette Roy

**SHERBROOKE** — Tom Rivest porte en lui le spectacle, la scène aussi naturellement qu'un tout petit enfant porte la candeur et l'innocence. Mais, s'il a constamment besoin d'avoir un public devant lui et de le faire rire, c'est d'abord et avant tout pour rire lui-même.

Le moins que l'on puisse dire de cet auteur-compositeur-interprète né il y a 29 ans à Joliette c'est qu'il est un phénomène assez spécial. C'est ainsi tout au moins qu'il m'est apparu au cours de l'entretien qu'il m'accordait à l'occasion de sa venue dans la région, ce soir et demain soir au Théâtre Le Vieux Clocher de Magog.

Il me faut ici avouer qu'il est rare qu'un contact avec un artiste soit aussi instantané et franc, aussi simple et direct. Ici, aucune rhétorique sur le métier, sur l'art, sur le message à donner et pourtant, un entretien extrêmement riche et nourrissant qui donne vraiment le goût d'aller voir de plus près ce celui-ci à raconter en spectacle.

### Des débuts prometteurs

Pourtant, le nom de Tom Rivest est peu connu. Si ce n'est par cet album qu'il a enregistré en 1981 sous l'étiquette "Signe du lion". Si ce n'est parce qu'il est l'auteur de la musique thème de l'émission de Radio-Canada **Lautrec 82**. Si ce n'est enfin parce qu'il a signé quelques chansons du nouvel album de Donald Lautrec et qu'il a réalisé la musique de la pièce-collage **C'est pas parce qu'on est drôle qu'on rit**.

Pourtant il semblait prédestiné à ce métier qu'il exerce actuellement puisque même sans le soutien d'un milieu familial musical, il

devenait à l'âge de huit ans soprano-solo dans une chorale de Joliette, travaillait comme autodidacte de la musique en guitare, basse, percussion, piano dès l'âge de 12 ans, et formait son premier groupe, un trio appelé "The Five Jets" un an plus tard en même temps qu'il composait sa première chanson.

Pourtant, l'expérience qui l'a le plus marqué est celle qu'il a vécue avec le groupe Pollen, à

### Une aisance innée

Lorsqu'on lui demande comment s'est affirmée en lui cette idée de faire du spectacle, de travailler dans le domaine de la musique, Tom Rivest répond que cette idée est venue toute seule, comme découlant d'une suite d'événements qui l'ont marqué des son plus jeune âge.

"Je me souviens qu'à l'école, je me chicanais toujours avec les autres

scène, chez moi, c'est venu tout seul et je n'ai jamais eu aucune nervosité, aucun trac à monter sur une scène."

D'ailleurs, il confie qu'entre lui et son public, dès le départ, s'installe une certaine magie qui vient d'on ne sait où mais qui fait qu'à chaque fois, le charme opère.

"J'ai la facilité de m'ajuster au public devant lequel je me retrouve et qui est à chaque fois différent, fait-il remarquer. Et mon défi, à chacun de mes spectacles, ce n'est pas d'avoir un rappel mais de faire en sorte que tous les spectateurs soient debout à frapper des mains."

### L'humour

D'ailleurs, Tom Rivest utilise à chaque fois la voie de l'humour pour aller chercher son public, non pas dans ses chansons qui sont sérieuses, mais dans ses monologues, ses mimes, ses blagues, ses sketches qui lui inspirent les réactions de son public. Sans méchanceté ou malice, il se fera un peu "crasse" comme il se qualifie lui-même pour jouer des tours à celui-ci.

"Lorsque les gens écoutent mes disques, ils ont du mal à imaginer que je peux être, en spectacle, aussi bouffon que je le suis, ajoute-t-il. Car, lorsque j'écris, je me sens en connexion directe avec l'univers ambiant et à travers toutes sortes de personnages, de présen-

te des situations qui peuvent arriver à tout le monde et à n'importe qui. Je ne suis pas du genre chanteur à chemise à carreaux qui chante contre la CSN. D'ailleurs, je ne la connais pas la CSN et je n'ai pas de raison de la connaître. Je ne suis ni au-dessus, ni au-dessous de cela. Mon trip, c'est la terre au complet."

### L'instant présent

Fortement influencé par les recherches en ésotérisme qu'il fait depuis plusieurs années et marqué aussi par cette pratique du zen qu'il a menée quelque temps, Tom Rivest se dit préoccupé d'abord par l'instant présent.

"Je suis égoïste au fond car dans mes spectacles, je veux tellement rire moi-même que ma façon de faire est de faire rire les gens, note-t-il. Mes spectacles constituent pour moi de véritables party et tant que ce sera ainsi, je continuerai de le faire."

Son rêve: se payer un piano Steinman. Son idéal: offrir un gros show au cours duquel il jouera de tous les instruments avec lesquels il est familier (actuellement, il se borne au piano et à la guitare). Sa fantaisie: faire un jour du cinéma, comme comédien et comme compositeur de musique.

S'il ne croit pas en l'avenir, à cause probablement de ses recherches en ésotérisme présume-t-il, il croit cependant beaucoup en lui et est persuadé qu'il n'y a pas de limite en lui. L'avenir ne sourit-il pas aux audacieux?



Tom Rivest: mon défi, c'est de voir, à chacun de mes spectacles, tout le monde debout à réclamer un rappel.

## Aéromag: du nouveau dans le ciel québécois

**MONTREAL (PC)** — Un nouveau périodique consacré à l'aviation et rédigé en français vient de paraître dans les kiosques du Québec.

Aéromag, un mensuel qui sortira 10 fois par année, veut atteindre autant les spécialistes que les simples profanes et toucher toutes les disciplines, du vol à voile à l'aérospatiale en passant par le parachutisme.

"Nous avons un marché très visuel chez nous" et la revue mise donc sur des photos et un papier de qualité, affirme son directeur Guy Charpentier, soulignant le succès des publications québécoises consacrées à la décoration intérieure.

### Le Challenger

La page couverture du premier numéro d'Aéromag montre le fleuron de la construction aéronautique canadienne et québécoise, le Challenger auquel est consacré un article.

Conçu par l'Américain William Lear, le carnet de commandes

## Spectacle de l'OSQ annulé

**DRUMMONDVILLE** — Le concert de l'Orchestre symphonique de Québec, qui devait avoir lieu le 10 mars au Centre culturel de Drummondville, a été annulé, fait savoir Mme Huguette Belair, agent d'information du Carrefour socio-culturel.

Aucune raison n'a été donnée pour ce changement. Cependant, Mme Belair fait savoir que toutes les personnes qui se sont procurées leurs billets, peuvent se faire rembourser.

de cet avion pour gens d'affaires est bien rempli. L'usine de Canadair, à Saint-Laurent, tourne à plein régime et doit sortir cinq exemplaires par mois en 1982.

Aéromag a racheté son prédécesseur, Aviation Québec, créé en avril 1977 et toujours en difficulté depuis, a indiqué M. Charpentier.

Le mensuel qu'il produit avec une petite équipe de collaborateurs ne sera pas axé sur un seul sujet. "Nous avons à satisfaire des besoins très variés sur un petit marché... Il n'y a pas de place au Québec pour une revue consacrée exclusivement au modélisme ou à l'aviation légère", écrit M. Charpentier dans son texte de présentation.

La revue a des correspondants au Saguenay et à Québec ainsi qu'à Washington et Los Angeles. Un autre couvrira l'Europe depuis la Belgique. Aéromag sera ainsi la seule publication faite américaine qui parlera régulièrement de l'actualité aéronautique en Europe.

Aviation Québec avait commis une sérieuse erreur, explique M. Charpentier, en distribuant gratuitement 8.000 de ses 11.000 copies. Aéromag est prête à subir le test du marché en lançant 10.000 de ses 18.000 exemplaires dans le réseau des Messageries dynamiques.

La moitié qui risque de revenir en invendus est destinée, avec les 8.000 autres, à une clientèle d'abonnés (pilotes, compagnies).

Pour accommoder les lecteurs nord-américains qui ne savent pas le français, Aéromag a choisi de produire un condensé en anglais

d'une dizaine de pages et comportant "environ 30 pour cent" des articles rédigés, ajoute le directeur. Pour ces lecteurs, l'abonnement annuel de \$19 sera majoré de \$3.

### Publicité

Comme toutes les revues d'aviation, Aéromag compte vivre en grande partie de la publicité. Le deuxième numéro qui portera sur l'aviation militaire aura 80 pages dont 40 d'annonces. D'autres numéros thématiques suivront.

Pour son premier numéro, affirme-t-il avec fierté, les quatre plus grands constructeurs de l'aviation civile (Boeing, McDonnell Douglas, Lockheed et l'européen Airbus Industrie) ont acheté des pages.

Rappelant "notre culture aéronautique", M. Charpentier annonce aussi la parution d'articles sur l'histoire de l'aviation au Québec, "celle de pionniers ignorés et de réalisations étonnantes à peine effleurées dans des histoires de l'aviation au Canada qui ont en général escamoté le Québec".

Autre fierté pour l'équipe d'Aéromag, l'absence de subvention saut pour la couverture arrière payée par le ministère québécois des Transports mais aux fins d'une campagne de sécurité.

Quant à l'appui d'Ottawa, révèle M. Charpentier, il a consisté pour le ministre Jean-Luc Pepin à convaincre ses fonctionnaires de donner accès à la liste des pilotes détenant un permis au Canada, une liste qu'Aviation Québec avait obtenue facilement mais qu'Aéromag s'était d'abord vu refuser.

## Les gagnants de Ciné-Famille



**SHERBROOKE** — Le film "Blanche-Neige" a fait salle comble, dimanche dernier, malgré le froid qui sévissait

alors. Et comme à tous les dimanches, trois jeunes spectateurs ont gagné des jeux éducatifs donnés par le quotidien La

Tribune. Les trois gagnants de cette semaine sont Pascal Nadeau, Charles Fortier et Céline Bastien.

partir de 1972, et qui lui a donné l'opportunité de tourner beaucoup, de faire les premières parties de spectacles de groupes aussi réputés que Gentle Giant ou Caravan, d'acquiescer l'expérience de la musique internationale et une certaine maturité musicale.

**LA MEDITATION TRANSCENDANTE**  
telle qu'enseignée par MAHARISHI MAHESH YOGI  
Une technique de repos profond scientifiquement validée qui COÛTE au pratiquant l'équivalent d'une séance par semaine.  
565-8459  
Bienvenue à tous  
Entrée libre  
Mardi, 27 janvier à 20 h 00  
au Centre St-Michel, 131, King ouest - local 300

**LOCATION DE FILMS VIDEO BETA**  
Vente et location de VIDEO BETA et VHF  
**G. DOYON TV/SON**  
1115, rue Consell, Sherbrooke, 569-5746

**HOTEL COOKSHIRE**  
présente  
**Rock'n Roll "APOCALYPSE"**  
TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS DE JANVIER.

**Manoir 77**  
1299, Denault, Sherbrooke  
Réservations: 563-3777  
**studio 69**  
Club de DANSEUSES NUES  
du lundi au dimanche (inclus), de 3 h p.m. à 3 h a.m.  
Salle à manger: 11 h a.m. à 3 h p.m.

**TV G. DOYON TV**  
1115, Consell, Sherbrooke  
**LOCATION FILMS VIDEO BETA**  
TV COULEUR — N 6 B — STEREO  
VIDEO CASSETTES  
DISCO MOBILE — PEG-SYSTEMS — ETC.

**Motel La Marquise**  
563-2411  
350, rue Queen, Lennoxville  
**FILMS pour adultes**  
(circuit fermé gratuit)  
Continuel de 5h p.m. à 4h a.m.  
Spécial d'hiver  
Chambre avec films \$26.  
Chambre avec LIT D EAU et FILM \$39.

**GROUPE HAZARD**  
5 musiciens  
**CLEMENT LEPINE**  
chef d'orchestre  
tous les vendredis et samedis soir.  
PROGRAMME D'AMATEURS  
TOUS LES VENDREDIS SOIR  
10h. P.M.  
**CLUB SPORTIF DE SHERBROOKE**  
2426 King ouest — 569-5445

**MOTEL DES CANTONS** EM.  
SAWYERVILLE  
**DANSE** tous les vendredis et samedis pour janvier et février  
**LES KON-CORD'S** (avec Sidney)  
Dernier dimanche (24 janv.) avec le trio **MARCEL, GUY & DORIS**  
**DEPART** de la parade du Carnaval de Sawyerville du Motel des Cantons (dimanche 24 janv.)  
NOTE: Relais de ski de fond, de moto-neige et "TruckStop" (arrêt de camions).  
**JULIEN POULIOT, prop.**  
**889-2966**

## La Grèce et l'Italie à Drummondville

**DRUMMOND-VILLE** — Jusqu'à présent, au moins deux pays d'Europe ont confirmé leur participation au festival mondial de folklore qui se tiendra en juillet à Drummondville.

### Rencontre

Pour faire le point sur ce projet qui devrait amener environ, estiment les organisateurs, quelque 720 participants de divers pays, une rencontre aura lieu samedi le 23 janvier à 20 heures 30 au Motel le Dauphin à Drummondville, non à l'école Tétréau comme annoncé précédemment. On y dévoilera le sigle du festival et la maquette de la scène.

Il s'agit de la Grèce et de l'Italie qui ont fait parvenir leurs confirmations aux organisateurs dans les derniers jours.

15 pays

Même si une quinzaine de pays ont été invités, ce sont les deux seuls dont la participation soit officielle outre le Canada évidemment.

Cependant, les organisateurs ont fait savoir que plusieurs pays ont officiellement donné leur accord et que leur participation sera annoncée incessamment.

Cependant, les organisateurs ont fait savoir que plusieurs pays ont officiellement donné leur accord et que leur participation sera annoncée incessamment.

**STUDIO DU VERRE**  
Atelier VERSATIL  
Matériaux pour l'artisan  
Créations sur commande  
Réparations  
Cours de vitrail  
267, Olivier - **569-0112**

**ERABLIERE DOYON INC.**  
Ascot Corner  
**DANSE**  
TOUS LES SAMEDIS SOIR A 9H.  
ORCHESTRE RETRO  
DISCO pendant les intermissions.  
Piste de ski de fond ouverte au public gratuitement.  
Bienvenue à tous!

**AU VIEUX POËLE RESTAURANT**  
Sortie 118 de l'Autoroute des Cantons de l'Est direction Orford  
Réservation  
Tél: 843-6442  
Table d'hôte  
Soie florentine \$8.95  
Rôti de veau \$9.25  
Steak style chinois \$10.25  
Complément: breuvage soupe, bar salade 76936  
Licence complète. Air climatisé.

**LE VRAI STEAK HOUSE!**  
Fiancés de Noël et du Nouvel An  
pour le plus beau jour de votre vie...  
c'est le **BEAU SITE.**  
Superbe salle de réception avec terrasse, piscine, tables-parasols. Site magnifique pour photos de mariage, vue sur le lac, choix de menus à prix très abordables.  
3<sup>e</sup> anniversaire.  
**Beau-site STEAK HOUSE**  
DEAUVILLE sur-le-lac  
PERMIS COMPLET.  
POUR INFORMATIONS: **864-4050**